

ÉTUDE SUR LES ÉVANIIDES

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER.

Brullé a déjà fait remarquer que les crochets des tarses d'*Aulacus Patrati* Serv. (*Latreilleanus* Nees) sont pectinés (*Suites à Buffon*, Hyménoptères, t. IV, p. 343). Il indique d'autre part que les crochets des tarses sont simples chez *Aulacus striatus*, *Gasteruption* et *Evania*, ce qui est une erreur, comme nous le verrons tout à l'heure.

Schletterer, dans sa récente Monographie des Évaniides, néglige complètement ce caractère si frappant (*Annalen des naturhist. Hofmuseums*, Wien, t. IV, 1889). Dans son énumération des dix-sept caractères par lesquels il distingue les *Aulacus* entre eux (p. 492 et 493), on cherche vainement celui des crochets des tarses. Plus récemment, M. A. de Semenow a décrit un certain nombre d'Évaniides nouveaux (*Revisio Hymenopterorum Musaei Academiae Petropolitanae*, III, Évaniidae. *Bull. Acad. imp. des Sciences de St-Petersbourg*, nouvelle série, III, 1894, p. 9-30); parmi ces derniers, une espèce, *Aulacus Morawitzi* Sem., voisine d'*Aulacus Patrati* Serv., a « le bord interne des crochets distinctement et fortement tridenté... l'abdomen est fortement en massue et faiblement comprimé ». Parmi les Hyménoptères que m'a communiqués M. le docteur Clapowski, et qui proviennent de la collection du général Radoszkowski, conservée à Posen, se trouvent deux *Aulacus* nouveaux, qui offrent ce caractère d'une manière frappante. Le dessous des crochets est armé de trois longues dents, l'extrémité du crochet a l'aspect d'une quatrième dent et l'on pourrait considérer le prolongement basal et obtus comme une cinquième dent (fig. 1). Une simple loupe suffit pour reconnaître nettement le nombre et la forme de ces dents. Je considère cette conformation comme un caractère générique et je groupe ces quatre espèces dans un nouveau genre, que j'appelle *Pristaulacus*. Il est probable que parmi les espèces décrites plusieurs sont encore à rapporter ici.

Pristaulacus nov. gen. (πρισταυλης, scieur).

Caractères génériques : Les mêmes que pour *Aulacus*, dont il diffère par les crochets pectinés (fig. 1). Peut-être faut-il encore ajouter comme caractère générique que l'abdomen est plus ou moins comprimé, car cela est le cas pour les espèces que nous allons décrire ici. Il est à remarquer encore que ces espèces ont les ailes antérieures munies d'une ou de plusieurs taches.

1. Tête à bord postérieur non relevé, à surface non ponctuée.
Ailes hyalines, munies d'une petite tache brune de forme peu déterminée, située *sous* le stigma et ne dépassant pas le sommet de la première cellule cubitale. Pétiole de l'abdomen entièrement lisse en dessus. Tarière à valves unicolores, plus courte que l'abdomen. Corps d'un brun noir; dessous du scape, pattes, à l'exception des hanches, et abdomen d'un brun roussâtre. — Taille ♀ 12 1/2 mill. —
Patrie : Province transcaspienne..... **Morawitzi** (Sem.)
- Tête à bord postérieur relevé et plus ou moins translucide, à surface plus ou moins ponctuée..... 2.
2. Tache alaire unique, brune, située *derrière* le stigma. Tarière un peu plus courte que le corps, à valves unicolores. —
Patrie : Europe..... **Patrati** (Serv.)
- Tache alaire située *sous* le stigma..... 3.
3. Tache alaire unique, située sous le stigma. Tarière plus longue que le corps..... **Chlapowskii** n. sp.
- Deux taches alaires, l'une grande et située à la base de l'aile, l'autre petite et située sous le stigma. Tarière beaucoup plus courte que le corps..... **bimaculatus** n. sp.

P. Chlapowskii m. — ♀ Tête un peu plus large que longue, brillante, très faiblement ponctuée, à bord postérieur concave, relevé, de couleur plus claire et translucide. Jones pas plus longues que le scape; celui-ci renflé, à peine plus long que l'article suivant; second article du funicule deux fois et demie aussi long que le premier. Distance des ocelles postérieurs entre eux et entre les yeux égalant la longueur du premier article du funicule. Pilosité de la face argentée et appliquée, celle du reste de la tête roussâtre, dressée, courte et dense. Cette pilosité est moins dense mais plus longue sur le col ⁽¹⁾ et le thorax. Palpes de quatre articles; les trois derniers longs, subégaux, longuement velus en dehors, à peu près glabres en dedans; le premier plus court, fixé à un appendice cylindrique qu'on pourrait prendre pour un premier article. Col allongé, au moins aussi long que l'espace compris entre les ocelles et le bord postérieur de l'occiput, élargi à sa base, traversé supérieurement en son milieu par une arête longitudinale de couleur plus claire, brillant et très faiblement ponctué. Pronotum for-

(1) J'appelle ainsi le prosternum qui, chez ces espèces comme chez les *Gasteruption*, est prolongé en forme de long cou.

tement rugueux et muni de chaque côté, immédiatement au-dessus du col, d'une petite dent triangulaire. Mésonotum recouvrant le pronotum supérieurement, de sorte qu'on ne peut voir que les côtés de ce dernier, et que le devant du thorax est comme tronqué verticalement; sa surface est couverte de rides régulières et grosses; sa partie médiane proéminente, cordiforme et traversée par un sillon longitudinal. Écusson et métanotum avec de grosses rides irrégulières; la partie comprise entre l'insertion de l'abdomen et le bord postérieur et inférieur du thorax avec des rides formant réticulation.

Hanches médianes et postérieures striées transversalement sur le dessus et en dehors; les postérieures au moins trois fois aussi longues que le trochanter. Tibias antérieurs avec un seul éperon élargi et bifide, les intermédiaires et les postérieurs avec deux éperons simples et inégaux; cela vaut aussi pour *Aulacus* et *Ecania*. Métatarse postérieur à peu près aussi long que les articles suivants réunis; le quatrième est le plus court, un peu plus long que gros, le troisième et le cinquième deux fois et demie aussi longs que gros et le second est trois fois et demie aussi long que gros. Crochets des tarses avec quatre dents (fig. 1).

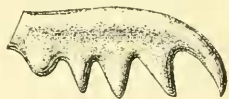


Fig. 1. — Crochet des tarses de *Prist. Chlapowskii* n. sp.

Métatarse postérieur à peu près aussi long que les articles suivants réunis; le quatrième est le plus court, un peu plus long que gros, le troisième et le cinquième deux fois et demie aussi longs que gros et le second est trois fois et demie aussi long que gros. Crochets des tarses avec quatre dents (fig. 1). Ailes hyalines, nervures et stigma bruns; sous ce dernier se voit une tache brune, ayant son origine au stigma, traversée par la nervure basale de la cellule radiale et s'étendant jusqu'à la seconde cellule cubitale. Celle-ci touche la première cellule discoïdale. La nervation est semblable à celle de *P. Patriti* (Schletter, fig. 130 c.); elle n'en diffère que par la cellule radiale plus étroite, trois fois aussi longue que large. Abdomen à pilosité courte, éparse et appliquée; il est inséré sur la partie médiane et proéminente du métanotum, comme chez *Aulacus striatus*. Pédicule lisse, atteignant la moitié de la longueur de la partie élargie de l'abdomen; celle-ci médiocrement comprimée. La tarière, qui sort d'une fente ventrale, est plus longue que le corps et recourbée brusquement à l'extrémité; valves brunes, brisées à l'extrémité. Corps noir; abdomen, à l'exception du dessus du pédicule, scape et pattes, à l'exception des hanches, rouges; base de toutes les cuisses et tibia postérieurs en entier plus ou moins brunis. — Taille 11 mill.; tarière 13 mill.

Patrie : Russie.

P. bimaculatus m. — ♀ Ne diffère du précédent que par les caractères suivants : Tête au moins aussi longue que large, plus distincte-

ment ponctuée. Scape une fois et demie aussi long que l'article suivant; second article du funicule deux fois et demie aussi long que le premier. Col moins allongé, atteignant environ la moitié de la distance des ocelles au bord postérieur de la tête. Les deux dents du pronotum très courtes et indistinctes. Ailes subhyalines, avec une grande tache jaune allant de la base alaire le long de la seconde nervure longitudinale, remplissant les deux tiers basaux de la grande cellule médiane, puis se rétrécissant le long de la même nervure longitudinale pour s'arrêter à la première nervure transversale; une autre tache, brune et allongée, est située sous le stigma, et s'étend de ce dernier, à travers la nervure basale de la cellule radiale, jusqu'à la seconde cellule discoïdale, devant laquelle elle s'arrête. La couleur rouge du scape et de l'abdomen est un peu brunie. Tarière plus courte que le corps, brusquement incurvée à l'extrémité. — Taille 41 mill.; tarière 7 mill.

Patrie : Daghestan.

Les trois autres genres dont se composent les Évaniïdes, à savoir *Evania*, *Gasteruption* (*Foenus*) et *Aulacus* ont les crochets des tarses munis d'une petite dent. Dans le premier genre, cette dent se trouve au-dessus du milieu du crochet, chez les deux suivants, en dessous du milieu (fig. 3). D'après la forme des crochets des tarses, on pourrait distinguer entre eux les genres des Évaniïdes.

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. Crochets pectinés (fig. 4)..... | PRISTAULACUS. |
| — Crochets munis d'une petite dent..... | 2. |
| 2. Dent située au-dessus du milieu du crochet (fig. 2)..... | EVANIA. |
| — Dent située en dessous du milieu du crochet (fig. 3)..... | |
| | GASTERUPTION et AULACUS. |

Evania minuta Ol. nec Schlett.

Evania minuta a été décrit par Olivier, dans l'Encyclopédie méthodique, 1791, t. VI, p. 453, dans les termes suivants : « *Atra, alis albis basi tantum nigro venosis*. Elle ressemble beaucoup à l'*E. appendigaster*, mais elle n'a guère plus d'une ligne de long. Le premier article des antennes est un peu plus court que dans les autres espèces. Tout le corps est très noir. La tête et le corselet sont raboteux. L'abdomen est très petit, lisse. Les ailes sont transparentes, blanches, veinées de noir seulement à la base. Elle se trouve aux environs de Paris. »

Brullé (l. c., p. 527 et 528) a décrit sous le nom de *Brachygaster*

minutus Fabr. et *B. rufipes* n. sp. les deux sexes d'une même espèce d'*Erania*, avec les indications suivantes : « la tête et le thorax sont grossièrement ponctués, le stigma est distinct, la côte et la nervure qui l'accompagne existent également, et en arrière se voient deux nervures qui se croisent et une cellule fermée tout à fait à la base ». La première partie de cette description ainsi que celle d'Olivier, ne concordent nullement avec celle que Schletterer donne d'*E. minuta* Ol. Cet auteur écrit en effet (l. c., p. 144) : « tête à ponctuation dense, très distincte et assez fine. Dos du thorax avec une ponctuation peu prononcée, mais distincte cependant et assez dense ». Bien que Schletterer range parmi les synonymes de son *E. minuta*, le *B. minutus* Brull. (*rufipes* Brull.), il est évident que ces deux insectes sont différents. Parmi toutes les espèces décrites par Schletterer, aucune ne se rapproche de celle de Brullé; mais A. de Semenow (l. c., p. 10-11) a décrit un *Ecania cribrata* n. sp., provenant probablement de la région méditerranéenne et qui est très voisin de *B. minutus* Ol., Brull. D'autre part, j'ai un exemplaire mâle qui provient des environs de Bitché et que je considère comme identique à l'espèce décrite par Olivier et Brullé. En voici la description.

♂ Corps noir en entier. Tête et thorax mats et munis de ponctuations très larges, rondes, se touchant par leurs bords, de sorte que la surface paraît être couverte de minimes cellules; c'est sans doute ce qu'Olivier a voulu exprimer par le terme « raboteux »; au centre de chaque cellule se voit une très petite bosselette. Dessous du thorax presque aussi grossièrement ponctué que le dessus. Antennes composées de treize articles et insérées vers le milieu de la longueur des yeux. Scape distinctement plus long que les deux articles suivants réunis et un peu plus long que le troisième; celui-ci ne dépasse que d'un quart la longueur du précédent, c'est-à-dire du second article, qui n'est pas plus long que gros; quatrième article un peu plus long que le troisième et distinctement plus court que le cinquième; ce dernier, ainsi que les suivants, sont presque deux fois aussi longs que gros, et le treizième est plus de deux fois aussi long que gros. Front presque plan. Joues à peu près aussi longues que le scape. Bord postérieur de l'occiput non relevé. Ocelles postérieurs éloignés des yeux de la longueur du quatrième article des antennes et entre eux du double de cette longueur; ils se trouvent sur la ligne qui rejoindrait le bord postérieur d'un œil à celui de l'autre. Pronotum recouvert supérieurement par le mésonotum, dépourvu de dents. Mésonotum peu convexe, sans sillons parapsidaux distincts, et sans partie lisse. La partie verticale et postérieure du métanotum est une fois et demie aussi haute que la longueur du

pédicule abdominal, et offre un enfoncement allongé en son milieu. Un sillon, de chaque côté, va de l'aile postérieure à la hanche postérieure. Les mésopleures offrent deux espaces lisses et brillants. Prolongements du métasternum, entre les hanches postérieures, parallèles. Ailes à stigma brun; nervure costale, sous-costale, médiane, margino-discoïdale jusqu'au stigma, anale jusqu'à l'endroit où elle rencontre cette dernière, distinctes et brunes; les autres sont oblitérées. Il n'y a donc que trois cellules, situées toutes trois à la base de l'aile, qui soient fermées et distinctes, à savoir, la cellule brachiale, la costale et la médiane ⁽¹⁾. Pattes finement et densément ponctuées. Le grand éperon des tibias postérieurs dépasse la moitié de la longueur du métatarse; celui-ci allongé et égalant les quatre articles suivants réunis. Tarses et tibias dépourvus de soies.

Pédicule de l'abdomen strié longitudinalement, mat et égalant la moitié de la longueur de la partie élargie. Celle-ci fortement comprimée, brillante et composée de sept segments dont les quatre premiers sont d'égale longueur. — Taille : 5 1/2 mill.

Patrie : Bitché.

Evania minuta Schlett. nec Ol.

L'espèce décrite par Schletterer sous le nom d'*E. minuta* Ol., est à distinguer de cette dernière par les caractères suivants : Tête et thorax finement ponctués; celui-ci n'ayant de rides que sur les mésopleures et les métapleures. Joues plus longues que les deux premiers articles des antennes réunis. Ocelles externes éloignés des yeux de la longueur du scape. Sillons parapsidaux distincts. Pédicule abdominal finement et densément ponctué. — Taille 3-4 mill.

Evania appendigaster L.

Plusieurs auteurs ont considéré *E. appendigaster* comme différant génériquement d'*E. minuta*; ce dernier formerait, pour eux, le type du genre *Brachygaster* Steph. ou *Hyptia* Illig. Aux différences mentionnées par ces auteurs s'ajoutent la longueur démesurée des pattes postérieures chez *appendigaster*, le rapprochement des hanches intermédiaires et postérieures, enfin la forme des crochets des tarses; ceux-



Fig. 2. — Crochet des tarses d'*E. appendigaster* L.

(1) J'emploie ces dénominations dans le sens que leur donne le *Species des Hyménoptères*, d'André, t. I.

ci sont grands, et munis d'une dent très apparente, large, tronquée, presque triangulaire, située non un peu au-dessus du milieu, comme chez *minuta*, mais près de l'extrémité (fig. 2).

Gasteruption Goberti Tourn.

Cet insecte a été nommé et décrit par Tournier, en 1877, puis un peu plus tard, en 1879, par Abeille de Perrin ⁽¹⁾. Ce dernier distingue *Goberti* de *pedemontanum* par la taille, la coloration, « la tarière dépassant une fois et demie la longueur de l'abdomen » et la sculpture de la tête qui est « subcoriacée, avec des points pas très petits et pas très épars qui lui donnent un aspect semi-brillant », tandis que chez *pedemontanum*, la tête est « couverte de rides très fines et de petites granulations qui lui donnent un aspect mat » et la tarière n'a « qu'une fois et demie la longueur de l'abdomen ». Dans sa Monographie des Evanides (1890), M. Schletterer réunit au contraire *Goberti* à *pedemontanum*, en ajoutant la remarque suivante : « Je considère le *G. Goberti* de Tournier, d'après la description qu'en donne Abeille de Perrin, comme un grand exemplaire de *G. pedemontanum* dont les quatre pattes antérieures sont rouges; quant à la description donnée par Tournier, elle est trop vague et ne permet pas de reconnaître l'insecte » (p. 414). Schletterer n'aurait sans doute pas fait cette confusion s'il avait pu examiner un type de *G. Goberti*, ou s'il avait lu plus attentivement la description publiée par Abeille. Plus récemment encore (1895) M. Szepilgeti ⁽²⁾ cite cet insecte, capturé par lui aux environs de Budapest, sous le nom de *Gasteruption pedemontanum* var. *Goberti*. D'autre part M. l'abbé Dominique ⁽³⁾ maintient la différence spécifique de *Goberti* et de *pedemontanum*. Grâce à l'obligeance de M. l'abbé Dominique, j'ai pu examiner ces deux insectes et me convaincre qu'ils sont réellement distincts et non seulement par la couleur et la taille, comme le croyait Schletterer. Chez *G. Goberti*, la tête, depuis la bouche jusqu'à la collerette occipitale, est médiocrement brillante et finement pointillée; le 3^e arceau dorsal de l'abdomen est fortement échancré en arc au milieu de son bord postérieur, comme les deux segments précédents, et non

[1] C'est par erreur que Schletterer écrit (1890) qu'Abeille de Perrin a connu seulement la femelle de *G. Goberti*; l'un et l'autre sexes ont été décrits par Abeille.

[2] A magyar Fauna Gasteruption Fajai (*Természeti Füzetek*, t. XVIII, p. 80-81).

[3] Sur le groupe des Evanides (*Bull. Soc. Sciences nat. de l'Ouest de la France*, Nantes, 1893).

entier comme les segments suivants; la tarière est d'un quart plus longue que le corps; la taille varie, selon M. l'abbé Dominique, de 20 à 22 mill. chez la femelle, de 17 à 19 chez le mâle; enfin les quatre pattes antérieures sont rouges.

Chez *G. pedemontanum*, la tête est mate et finement ridée transversalement; le 3^e arceau dorsal de l'abdomen est entier à son bord postérieur, comme les segments suivants, et non échancré comme les segments précédents; la tarière atteint seulement la longueur du corps; la taille de la femelle est ordinairement de 16 à 17 mill., celle du mâle de 14 à 16 mill.; les quatre pattes antérieures d'un brun noirâtre.

La table analytique de Schletterer est donc à modifier de la façon suivante :

1. Tarière à peu près de la longueur du corps.....	2.
— Tarière distinctement plus courte que le corps.....	41.
2. Bord occipital avec une collerette distincte.....	3.
— Bord occipital sans collerette.....	8.
3. Occiput avec trois fossettes devant la collerette.....	4.
— Occiput sans fossettes.....	6.
4. Dessus de la tête brillant et lisse ou finement ponctué.....	4bis.
— Dessus de la tête mat ou strié transversalement.....	5.
4bis. Dessus de la tête très brillant et lisse....	<i>Tournieri</i> Schlett.
— Dessus de la tête faiblement brillant et finement ponctué....	
.....	<i>Goberti</i> Tourn.

Gasteruption Thomsoni Schlett.



Fig. 3. — Crochet des tarsi de *Gast. Thomsoni* Schlett.

J'ai capturé la femelle de cette espèce voltigeant le long d'une poutre vermoulue et habitée par *Osmia bicornis*; *G. Thomsoni* est donc probablement parasite de cet Apide. Le mâle butine, en compagnie d'autres Hyménoptères et de Diptères, sur les fleurs de *Spiraea Aruncus*.

REMARQUE. — M. Schletterer a eu l'obligeance de me faire envoyer du Musée de Vienne des types de son *Erania minuta*; j'ai pu me convaincre que ces insectes ne diffèrent de celui de Bitche que par la taille plus petite; les autres caractères concordent avec ceux que j'ai mentionnés plus haut, mais non point avec ceux qu'indique M. Schletterer.

